

limitation des armements, les États révisionnistes non nucléaires ont ralenti les débats de la CD. Ils ont même été obstructionnistes à l'occasion. Employé pour décrire le comportement diplomatique de ces pays, ce concept est mal approprié. Mais il y a lieu de s'inquiéter quand il sert à injurier, car il suppose alors l'existence de normes objectives pour la limitation des armements et les comportements diplomatiques, normes en fonction desquelles les positions des pays non nucléaires (et nucléaires) peuvent être jugées. Le fait est que de grandes divergences d'intérêts et de vues subsistent toujours entre les États révisionnistes du tiers-monde et les puissances occidentales non nucléaires. Essentiellement, ces divergences concernent toujours l'acceptabilité des ordres militaire, technologique et économique existants, et la question de savoir s'il convient ou non de percevoir la limitation des armements comme un instrument aidant à préserver le système actuel, ou comme une composante d'un régime de rechange plus vaste.

Par suite des progrès scientifiques et technologiques accomplis dans les domaines militaires et civils, les tribunes multilatérales se préoccupant de la limitation des armements ne peuvent désormais plus passer outre aux divergences susmentionnées, non plus qu'elles ne peuvent statuer d'un ton péremptoire en faveur d'une perspective plutôt que d'une autre. C'est pourtant ce qui, somme toute, s'est produit pendant les négociations multilatérales sur le NPT à Genève, la CD ayant alors surtout voulu garantir un accord entre les superpuissances. Sans minimiser le caractère essentiel de l'assentiment soviéto-américain dans le contexte de la limitation des armements et des pourparlers multilatéraux à cet égard, la CD doit plutôt s'efforcer principalement d'édifier un consensus à partir des opinions diverses des États non nucléaires technologiquement avancés. Il est certes urgent de conclure des accords sur les armes chimiques et les engins ASAT, mais il importe aussi de reconnaître ce que cette tâche comporte et ce qu'elle sera, à savoir un long et laborieux processus. En ce qui concerne la limitation des armes chimiques et de la militarisation de l'espace extra-atmosphérique à tout le moins, il n'existe aucune solution technique ou politique immédiate.

C'est ici que la CD doit assumer son rôle consistant à créer des